

ÉCOUTER LES ENFANTS

Après 3 mois d'enquête, 2 députés font 50 propositions pour lutter contre les violences des adultes sur les élèves.

ENCORE AUJOURD'HUI

Il y a quelques mois, les médias ont parlé de l'affaire Bétharram. Les élèves de cet établissement catholique ont vécu des violences et des agressions sexuelles. Aujourd'hui, ils sont 200 à porter plainte. Violette Spillebout, députée Renaissance, et Paul Vannier, député La France Insoumise, ont créé une commission d'enquête. Ils ont interrogé plus de 140 personnes. Mercredi, ils ont présenté les résultats de 3 mois de travaux. Ils expliquent : « Les violences à l'école ont eu lieu dans toute la France, dans des centaines d'établissements, avec des milliers de victimes, pendant des années. Et ces violences sont encore présentes aujourd'hui, dans des

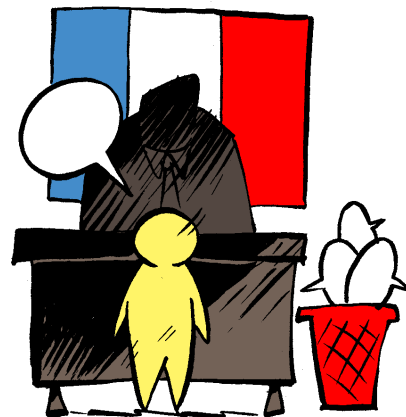
établissements privés et publics ». Dans leur rapport, les députés font 50 propositions pour agir.

ILS AVAIENT PARLÉ, MAIS...

À Bétharram, les enfants ont parlé, mais ils n'ont pas été écoutés. Il ne s'est rien passé. Les députés veulent que les enseignants, les directeurs, les assistants d'éducation... soient formés à lutter contre les violences à l'école. Ils demandent que soient embauchés des médecins, des infirmiers, des psychologues pour mettre en place des lieux d'écoute. Aujourd'hui, ces professionnels manquent.

DES CONTRÔLES

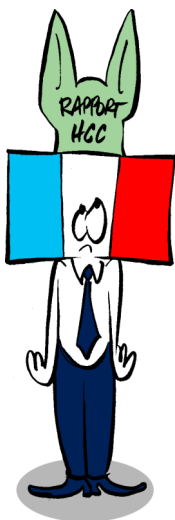
Le rapport souhaite la mise en place de contrôles des établissements publics et privés.



Aujourd'hui, ces derniers sont très peu contrôlés par l'État alors qu'un grand nombre de violences se sont passées dans ces écoles.

SOUFFRANCE DURABLE

Les députés expliquent qu'à cause de l'ultraviolence des victimes sont devenues dépendantes à l'alcool, aux drogues... sont mortes de maladies ou se sont suicidées. Ils demandent un fonds pour financer la réparation de ces vies détruites.



CLIMAT : PAS ASSEZ D'ACTIONS DE L'ÉTAT

« Retards importants », « décisions politiques inquiétantes »..., le Haut Conseil pour le Climat juge sévèrement l'action du gouvernement.

Ce jeudi, le Haut Conseil pour le Climat (HCC) publie son 7^{ème} rapport annuel. Il rappelle que le changement climatique a durement frappé la France en 2024 : 3 700 morts liés à la chaleur, la production de céréales n'a jamais été aussi mauvaise depuis 40 ans, les inondations de l'hiver ont coûté entre 520 et 612 millions d'euros, il y a eu des cyclones à la Réunion et à Mayotte... Pourtant, selon le HCC, l'action climatique est en baisse. L'État s'est engagé à fortement réduire la production de gaz à effet de serre, responsables du changement climatique. Mais les lois votées ont des résultats contraires : soutien à une agriculture polluante, suppression des zones où les voitures très polluantes sont interdites, autorisation de construire sur des espaces naturels et agricoles, moins d'aides aux énergies renouvelables... Le HCC demande au gouvernement une vraie politique pour le climat et de lutter contre les fausses informations sur le changement climatique.



OUBLIÉS DES VACANCES

Le Secours populaire défend le droit aux vacances pour tous.

Bientôt, ce seront les départs en vacances. Ce jeudi, devant la tour Eiffel, des bénévoles du Secours populaire et des enfants étaient rassemblés pour rappeler que les vacances devraient être un droit. 1 enfant sur 3 ne part pas. Depuis 1979, le Secours populaire organise chaque année des « Journées des oubliés des vacances ». Cette année, le 20 août, des dizaines de milliers d'enfants, dont de nombreux en situation de handicap, seront réunis à Paris pour une journée d'animations inoubliables.



LE TOUR REPART

Dimanche, les cyclistes prendront le départ du 112^{ème} Tour de France.

Depuis 3 ans, les coureurs débutaient la compétition à l'étranger. Cette année, le Tour revient en France. Les 23 équipes et 183 coureurs partiront de Lille. La haute montagne, ce n'est pas pour tout de suite, ce sera en 2^{ème} partie, entre la 12^{ème} et la 19^{ème} journée. Le Tour se terminera le 27 juillet sur les Champs-Élysées, après 3 montées de la butte Montmartre. Le Slovène Tadej Pogacar, déjà 3 fois gagnant, tentera d'obtenir une 4^{ème} victoire !

MARINE ET CÉSAR EN GRAND VOYAGE POUR L'INCLUSION

Depuis le 4 juin, César, 11 ans et sa maman Marine sont sur les chemins de Compostelle. Ils font ce voyage à pied pendant 2 mois et demi pour vivre une aventure. Ils souhaitent aussi informer sur l'importance d'une scolarité inclusive et adaptée à chaque enfant.

UNE SCOLARITÉ COMPLIQUÉE

Depuis qu'il est au collège, César est mis en difficulté. Le jeune garçon, autiste et handicapé physique, est entré en 6^{ème} en septembre 2024. Il a été aidé par plusieurs accompagnants mais ils connaissaient mal l'autisme. Pour César, aller en cours est devenu une peur. Il a changé de collège mais il était loin de chez lui. Il devait partir tôt, rentrer tard... Ce rythme était trop dur. Depuis février 2025, il ne va plus en classe. Marine, sa maman, a arrêté de travailler pour s'occuper de lui. Mais cette situation n'est pas normale. Tous les enfants ont droit à une scolarité adaptée...

UN VOYAGE, 2 OBJECTIFS

César avait envie d'aventures et de voyages. Alors Marine lui a proposé de partir pendant plus de 2 mois marcher sur les chemins de



Compostelle. Comme César fatigue vite et a des difficultés à marcher, Marine a trouvé un « cascade cart » : c'est un véhicule à une roue, avec un siège pour César, et accroché à Marine pour le tirer. En plus de vivre de bons moments ensemble, Marine et César veulent informer sur la grande importance d'une scolarité inclusive et adaptée à chaque enfant.

DIFFICULTÉS ET GRAND BONHEUR

César et Marine sont partis le 4 juin. En un mois, ils ont déjà vécu de nombreuses aventures. Parfois, c'était difficile car le chemin était difficile, avec de grandes pentes, César ne voulait plus avancer, il était grognon... Il y a eu de grosses pluies, des journées de fortes chaleurs. Mais ils ont aussi fait la connaissance de personnes sympathiques qui ont marché avec eux. D'autres leur ont offert des crêpes, du miel, des repas... Marine a même eu droit à des massages pour soulager ses douleurs liées au « cascade cart ». Beaucoup les encouragent et sont devenus des amis. Marine et César ont vu de magnifiques paysages et ont rencontré toutes sortes d'animaux (âne, coq, chevaux...). Et César a déjà grandi : il parle et marche plus facilement.

[Suivez leur aventure en cliquant ici](#)



EAU GLACÉE, ATTENTION !

Avec les fortes chaleurs, nous avons plus envie de boire de l'eau glacée. Mais ce n'est pas une bonne idée...

MAUVAIS MESSAGE ENVOYÉ AU CORPS

En buvant de l'eau glacée ou trop froide, on espère se rafraîchir. Mais c'est l'inverse qui se passe : notre corps croit qu'il fait froid dehors. Il va alors se réchauffer et nous risquons d'avoir encore plus chaud ! En se réchauffant, le corps va aussi plus se fatiguer.

EFFETS NÉGATIFS

Si l'on boit de l'eau trop froide en faisant du sport ou une activité physique, cela a des effets sur la circulation du sang. On risque d'avoir mal à la tête ou au thorax (partie du corps où se trouvent les poumons). La digestion peut être plus compliquée avec un mal de ventre et des constipations (difficulté à faire caca). Trop d'eau glacée peut aussi rendre le corps plus fragile pour lutter contre des maladies comme la grippe.

BOISSON CHAUDE ?

En période de fortes chaleurs, les boissons chaudes ne sont pas conseillées non plus. Elles aident à digérer mais elles nous font plus transpirer. Nous perdons de l'eau et nous devons donc boire encore plus. Le mieux est de boire de l'eau tempérée : ni chaude, ni froide.



UN AMI

Pour un projet pédagogique, l'école de Notre-Dame du Bon Conseil, à Amiens, a adopté un coq. Ayant grandi avec les enfants, il est devenu leur ami. Appelé Cacahuète, il se promène partout, même dans le bureau du directeur. Le coq crée une bonne ambiance et du lien entre les enfants. Dans une vidéo, on peut voir Cacahuète jouer au foot sous les encouragements des petits. Diffusée sur internet, la vidéo a reçu des messages pleins de gentillesse, venus du monde entier.

EN IMAGE

Pour faire baisser les températures des rues, des femmes de Malaga, en Espagne, ont eu l'idée de tricoter ! Les carrés de tricot sont assemblés et accrochés en hauteur pour faire de l'ombre. D'autres personnes ont repris cette idée dans d'autres villes. En plus, c'est joli !

